

Salut au Conteur... ressuscité !

Autor(en): **Kissling, Henri / Pidoux, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **74 (1947)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226268>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Salut au Conteur... ressuscité!

Le « Coterd »¹ nous écrit, en dernière heure, la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir de publier :

Oron, le 25 août 1947.

A la Rédaction du *Conteur vaudois*,

Monsieur le Rédacteur,

Au nom du « Coterd », je vous adresse mes vives félicitations pour la reprise du journal vaudois dont nous avons, il y a treize ans, regretté la disparition.

Votre journal fut, pendant une courte période, l'organe de l'Association cantonale du Costume vaudois. C'est un souvenir de plus pour former nos meilleurs vœux de pleine réussite.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, mes salutations patriotiques.

Le Rédacteur du « Coterd » :

Henri Kissling.

¹ Messager de l'Association cantonale du Costume vaudois.

* * *

D'autre part, M. Henri Kissling nous écrit :

Il est vraiment réjouissant de voir se ranimer l'intérêt pour la vie vaudoise : Costumes

nationaux, danses populaires, patois... et *Conteur vaudois*... comme bouquet!

* * *

Je me réjouis de relire ces histoires pleines d'humour de chez nous : pas de l'anglais ou de l'américain, mais du vaudois, du véritable!

Je ne regrette qu'une chose, c'est que mon père, Héli Pidoux, ce vieil abonné, ne soit plus. Que ne les a-t-il pas lus et relus ces vieux *Conteur* l'année dernière, pendant sa maladie.

Marcel Pidoux,

Forel s. Lucens.

A nos

Correspondants

Chaque numéro du *Nouveau Conteur Vaudois* paraissant le 15 du mois, vous faciliteriez la tâche de la rédaction en lui adressant vos articles — Place Pépinet 3 — pour

le 20 du mois précédent.

Ainsi le 20 septembre pour le numéro du 15 octobre...

Merci d'avance.

Connaissance du sol natal

N°1

Nous nous proposons de donner ici, chaque mois, quelques renseignements touchant ce bon Pays de Vaud et qui contribueront à le faire connaître mieux dans sa structure géographique et économique pour l'aimer mieux...

Où en sommes-nous dans notre canton, dans ce pays dont Louis Ruchonnet disait qu'il ne pouvait grandir que du côté du ciel?

Qu'avons-nous fait? et comment l'avons-nous fait?

Le moment nous paraît favorable de faire le point en bon nautonnier. De jeter

un regard pertinent sur le passé tout en fixant les faits du présent pour pouvoir mieux débrouiller l'avenir?

Le « connais-toi toi-même! » de Socrate est un précepte valable pour les nations, elles aussi.

D'autre part, on connaît la profonde réflexions de Gœthe, ce grand Européen :

Il n'est de bon pour une nation (un canton aussi) que ce qui a jailli de son sein et répond à son propre besoin sans qu'elle imite en rien les autres. Car ce qui est parfois nourriture bienfaisante pour un peuple à un certain degré de son évolution se révélera peut-être un poison pour un autre. Toute tentative pour introduire une nouveauté étrangère dont le besoin ne prend pas racine dans le sol-même de la nation est donc une folie.